

Durant la Résistance, un agent de liaison est une personne qui assure la communication entre les résistants et transmet des messages, de l'argent et parfois des armes, en dehors du circuit officiel.

Pour remplacer la poste et le téléphone sous contrôle, les résistants remettent leurs messages à des « agents de liaison » qui sont leurs « facteurs ». Les missions de ces derniers sont diverses. Ils portent les courriers clandestins qui ne peuvent être envoyés à ceux qui, par sécurité, changent sans cesse de domicile, ils assurent les liaisons entre leurs responsables et divers réseaux, entre les villes, avec les maquis, transportent de faux papiers, des explosifs et du matériel d'imprimerie...

Les lieux et horaires de rendez-vous, les pseudonymes des contacts, les informations à transmettre doivent être mémorisés. L'agent de liaison doit aussi souvent parcourir des distances importantes à pied, en train ou, mieux, à vélo, moyen de transport privilégié parce qu'il permet d'éviter les contrôles très fréquents dans les gares et les trains.

Ce sont souvent des jeunes, et très souvent des jeunes femmes, qui effectuent ces missions car elles attirent moins l'attention que les jeunes hommes, plus souvent contrôlés.

On s'étonne aussi moins de voir des jeunes femmes avec des enfants – elles sont souvent chargées de « cacher » des enfants juifs à la campagne – . Par ailleurs, elles doivent assurer le versement de la pension de ces enfants, pour pérenniser leur maintien dans les familles d'accueil ce qui implique souvent des déplacements de village en village.

Quand les agents de liaison sont arrêtés, ils subissent des interrogatoires inhumains car la police connaît leur rôle de relais essentiels. L'activité d'agent de liaison conduit souvent à la déportation et à la mort.

Référence :

Dossin Chantal, 2018, *Elles étaient juives et résistantes*. Ed Sutton

<https://www.museemrjmoi.com/agents-de-liaison/>